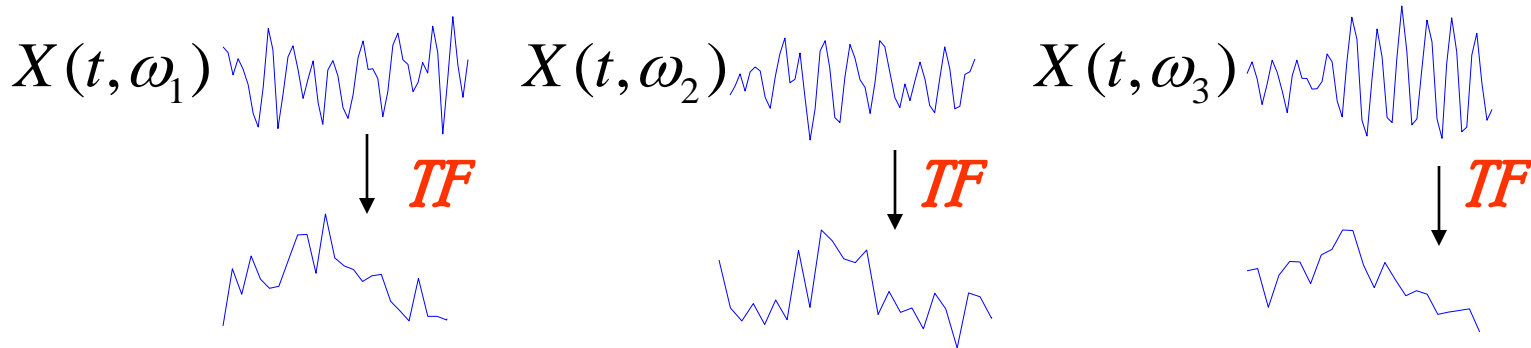


Analyse Spectrale des Signaux Aléatoires

1. Motivation
2. Aspects théoriques
3. Estimation: périodogramme lissé, moyenné

Motivation

- L'analyse de Fourier des signaux aléatoires est-elle possible?
- La TF d'un signal aléatoire est une **fonction aléatoire**.



- Il faut donc décrire la structure fréquentielle d'un signal d'un point de vue **statistique**.
- Un descripteur statistique très utilisé est la densité **spectrale de puissance moyenne** (DSP)

TF d'un signal aléatoire?

- La **décomposition de Fourier** d'un signal aléatoire stationnaire s'écrit formellement:

$$X(t, \omega) = \int_{-\infty}^{+\infty} e^{j2\pi ft} \underbrace{dX(f, \omega)}_{\text{processus « incrémental »}}$$

processus « incrémental » qui
joue le rôle d'un coefficient de
Fourier aléatoire

- Il s'agit de l'équivalent de la TF inverse, mais la **TF directe ne s'écrit pas**: elle ne converge pas!

Interprétation

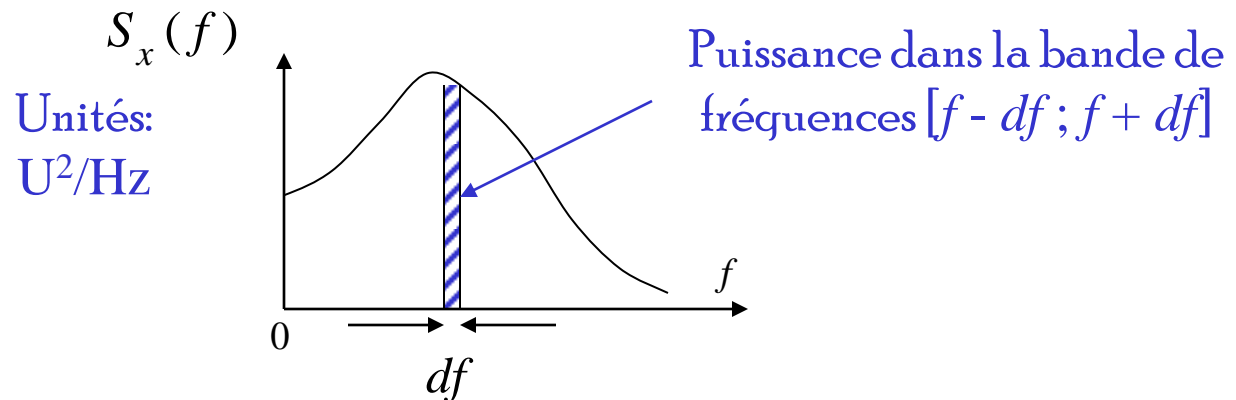
- Le processus incrémental $e^{j2\pi ft} dX(f, \omega)$ s'interprète comme le filtrage du signal $X(t, \omega)$ dans une bande de fréquence centrée sur f et de largeur df infiniment étroite.
- La quantité
$$\mathbb{E} \left\{ |dX(f, \omega)|^2 \right\}$$
s'interprète comme la **puissance moyenne** du signal dans la bande de fréquence centrée sur f et de largeur df .
- C'est essentiellement cette quantité qui est utile en temps que **descripteur statistique** du signal, car la phase est aléatoire et, en général, de moyenne nulle.

La Densité Spectrale de Puissance

- Définition: la densité spectrale de puissance moyenne (DSP) du signal aléatoire $X(t, \omega)$ est définie telle que

$$S_X(f)df = \mathbb{E} \left\{ |dX(f, \omega)|^2 \right\}$$

→ mesure la puissance moyenne du signal en la fréquence f

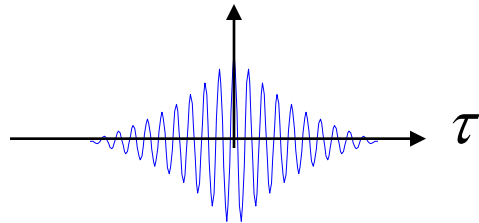


Propriétés fondamentales de la DSP

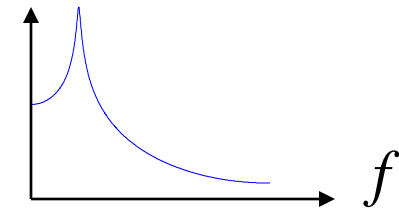
- Théorème de Parseval (conservation de la puissance)

$$P_X = \int_{-\infty}^{+\infty} S_X(f) df$$

- Théorème de Wiener-Khinchine



$$R(\tau) \xleftrightarrow{F} S_X(f)$$



- d'où l'on déduit d'ailleurs Parseval en remarquant que $P_X = R_X(0)$
- d'où l'on déduit que la FAC est une fonction positive définie

Estimation de la DSP

- Problématique: estimer $S_X(f)$ à partir d'une séquence aléatoire $\{X[n]\}$, $n=0, \dots, N-1$ stationnaire et ergodique
- Deux méthodes principales:
 1. Méthode directe: Module carré de la TFD = périodogramme

$$\hat{S}_X[k] = I_N[k] \stackrel{\text{def}}{=} \frac{1}{N} |X[k]|^2, \quad k = 0, \dots, N-1$$

2. Méthode indirecte: TFD de la FAC estimée

$$\hat{S}_X[k] = TFD \left\{ \hat{R}_X[\tau] \right\}$$

- Pris tels quels, ces estimateurs sont très mauvais (**non convergents**) car ils ne reproduisent pas l'opérateur $\mathbb{E}\{\cdot\}$

"More lives have been lost looking at the raw periodogram than by any other action involving time series!"



John Tukey, 1915-2000

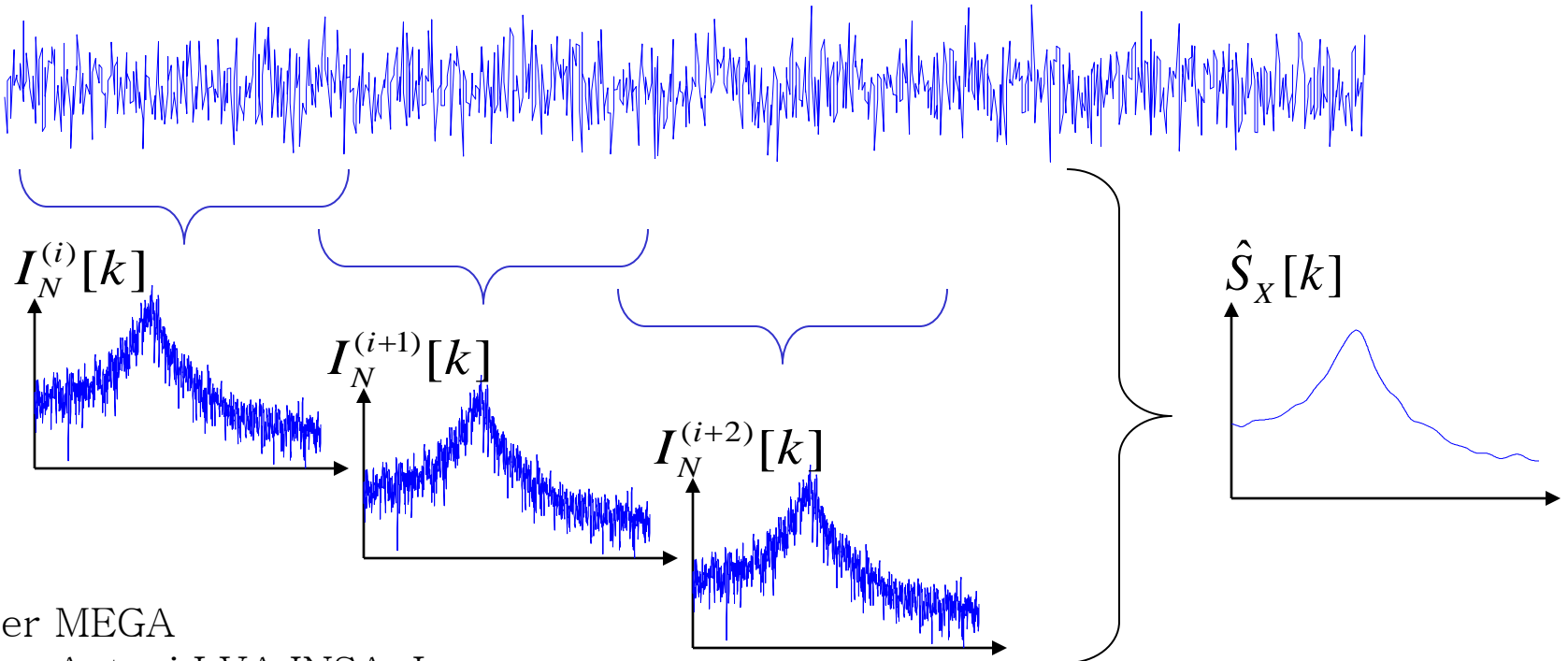
Père de :

- la TFR
- le « bit »
- la démodulation complexe
- le polyspectre
- le cepstre
- etc...

Périodogramme moyenné

2. Estimation directe par le périodogramme moyenné

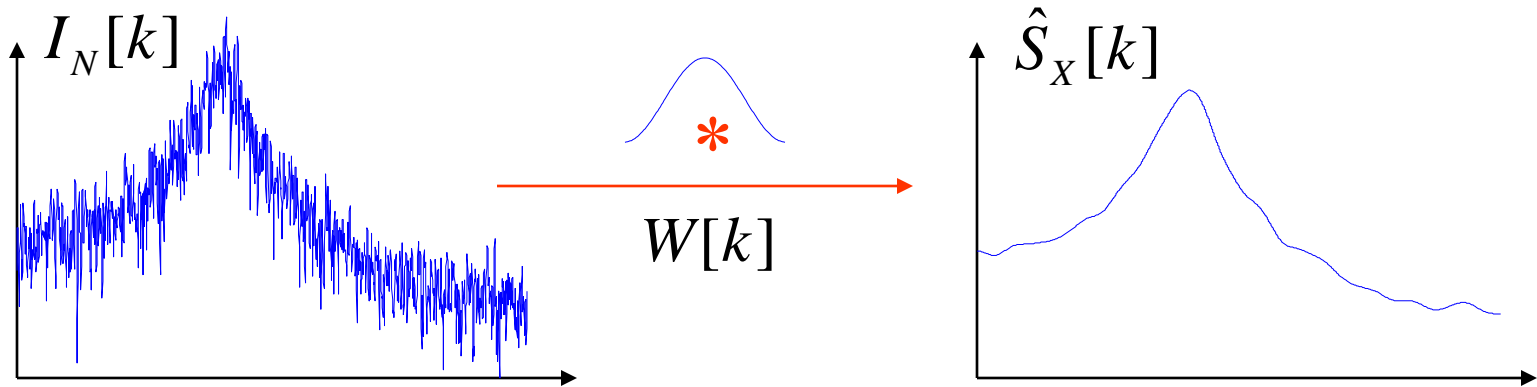
$$\hat{S}_X[k] = \frac{1}{K} \sum_{i=1}^K I_N^{(i)}[k], \quad k = 0, \dots, N-1$$



Périodogramme lissé

1. Estimation directe par le périodogramme lissé

$$\hat{S}_X[k] = (I_N * W)[k], \quad k = 0, \dots, N-1$$

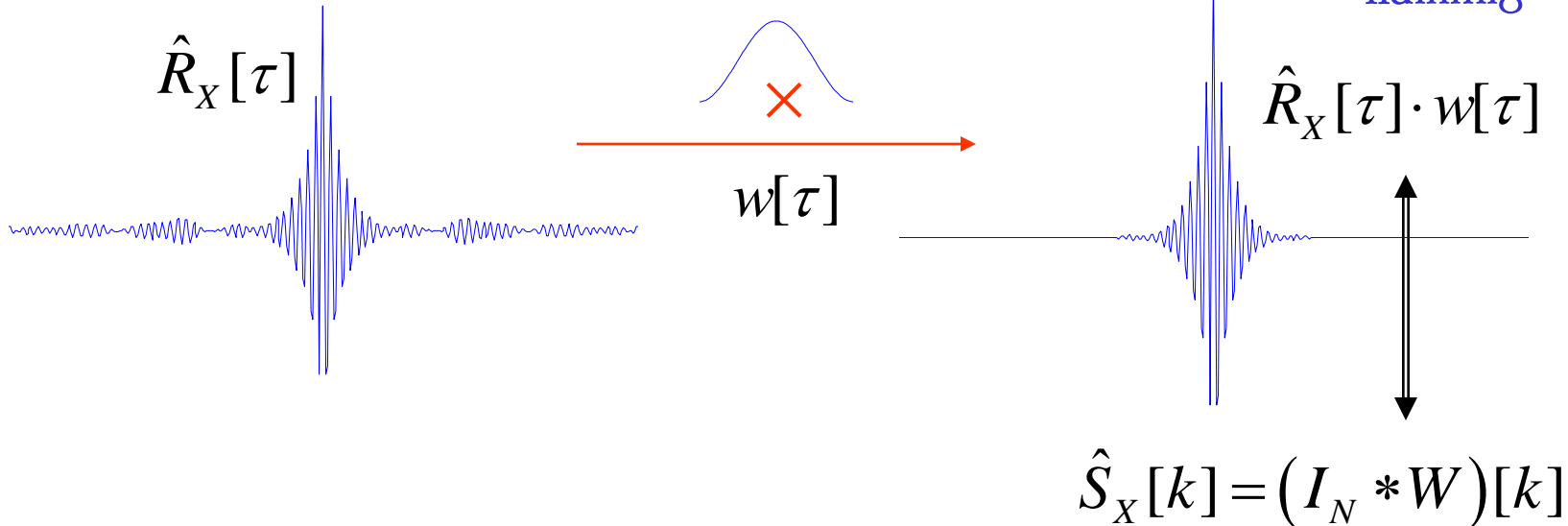


FAC pondérée

3. Estimation indirecte par la FAC pondérée

$$\hat{S}_X[k] = TFD \left\{ \hat{R}_X[\tau] \cdot w[\tau] \right\}$$

fenêtre d'apodisation
symétrique, positive. Ex:
hanning



avec

$$\begin{cases} \hat{R}_X[\tau] \xleftrightarrow{TFD} I_N[k] \\ w[\tau] \xleftrightarrow{TFD} W[k] \end{cases}$$

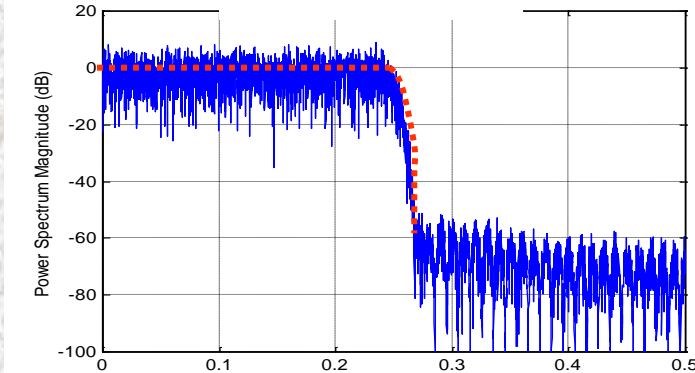
Exemple

```
>> y = filter(b,a,randn(1,N));
```

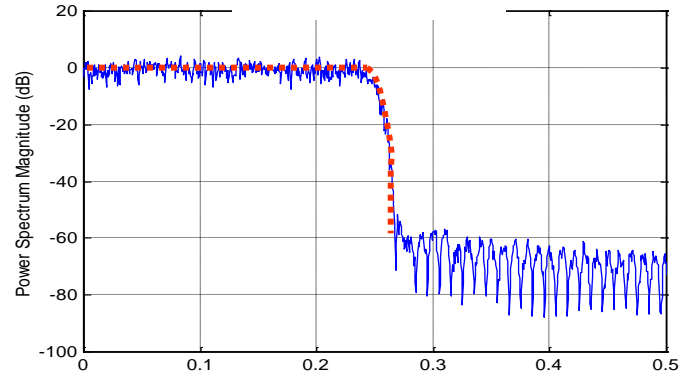
```
>> psd(y,Nfft,fe,Nw,Nov);
```

Bruit blanc filtré par un
filtre passe-bas $f_c = f_e/4$

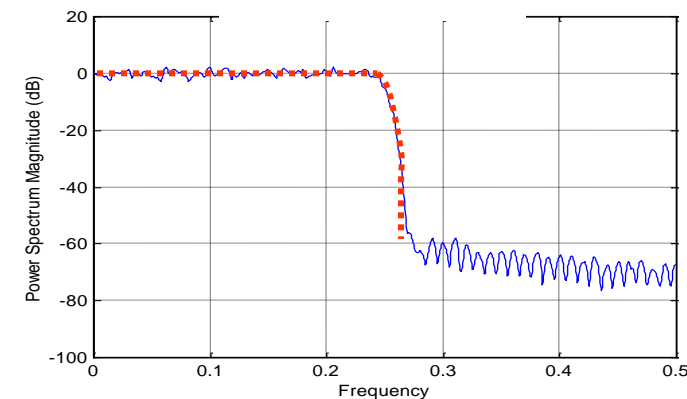
1×10000



5×2000



20×500



100×100

